

Étangs palavasiens Faire que l'eau circule pour que la lagune revive

Les scientifiques observent une amélioration de la qualité des eaux, pas des sédiments. Le Siel et VNF vont œuvrer à cette fin.

Les flamants roses aux pattes plantées sur le fond l'indiquent à l'observateur attentif. Il y a peu d'eau dans les étangs littoraux, de Palavas à Frontignan, une trentaine de centimètres dans le Gree, un mètre et demi au plus dans Ingril. « C'est comme une flaque d'eau, observe une technicienne du Syndicat intercommunal des étangs littoraux, le Siel. Elle croupit si on n'en renouvelle pas l'eau. »

Depuis des décennies, ces étangs si emblématiques ont vu reculer la qualité de leur eau, handicapés par les voiries qui d'une lagune en ont fait plusieurs, les rejets des stations d'épuration, l'usage intensif de produits phytosanitaires, qu'il s'agisse des particuliers, des collectivités ou de l'agriculture. La chose n'a rien de neuf ; ce qu'il l'est en revanche, c'est « l'amorce de restauration » de la qualité de ces eaux relevée par le Réseau de suivi lagunaire depuis quelque temps.

« La colonne d'eau s'améliore, analyse-t-on du côté du Siel. On le voit par la récurrence plus faible de la mal'gue. » La charge en matière organique recule, dans l'eau elle-même. Elle reste cependant importante dans les sédiments, où elle s'est accumulée : « Ce n'est pas négatif en soi, s'ils ont la possibilité de la relâcher. » Ce n'est pas ou peu le cas. La faute au très faible brassage de l'eau de la lagune. « L'idée est de favoriser ce relâcher, qu'il soit gazeux ou par évacuation des sédiments eux-mêmes. »

Gestionnaire du site Natura 2000 recou-



■ De Frontignan à Camon, plus de deux mille mètres cube de vase devront être extraits. DR

vrant les étangs dits palavasiens, le Siel en pilote le document d'objectifs, où figure la question de la qualité du milieu. C'est dans ce cadre qu'il a signé, jeudi à Villeneuve-lès-Maguelone, une convention avec VNF, les Voies navigables de France, qui doit permettre de restaurer la circulation de l'eau et avec elle aider à la dépollution des sédiments.

Vingt-cinq passes à draguer

Le canal du Rhône à Sète est de fait l'artère principale qui alimente la lagune et permet la transition de ses eaux vers la mer. « En 1701, rappelle VNF, des passes, vingt-cinq dans ses rives, avaient été laissées pour permettre cette circulation. » Elles n'ont jamais été entrete-

nues. Pourtant, une expérience récente menée par le Siel, à savoir le dragage de deux de ces passes, a montré qu'il ravivait cette circulation, restaurait ce brassage qui permettrait avec le temps de requalifier les fonds : l'eau emporte le gaz libéré, mais aussi une part du sédiment pollué, renouvelle l'ensemble.

Sur les dix ans à venir, VNF, dont c'est le métier - afin de garantir le mouillage de 3 m qu'il doit aux bateaux -, va donc draguer toutes les passes au gré de ses propres interventions sur le canal, puis les entretenir. Avec l'espoir que, réoxygénés, ces étangs revivent pleinement, à terme, le temps aidant.

OLLIVIER LE NY
oleny@midilibre.com



■ De Frontignan à Carnon, le Siel est au chevet des étangs, DR

De l'eau vive pour que la lagune revive

Nature | Des passes vont être draguées pour réoxygéner les étangs littoraux.

Il y a peu d'eau dans les étangs littoraux, de Palavas à Frontignan, une trentaine de centimètres dans le Grec, un mètre et demi au plus dans Ingril. « C'est comme une flaque d'eau, observe une technicienne du Syndicat intercommunal des étangs littoraux, le Siel. Elle croupit si on n'en renouvelle pas l'eau. »

Depuis des décennies, ces étangs si emblématiques ont vu reculer la qualité de leur eau, handicapés par les voiries, les rejets des stations d'épuration, l'usage intensif de produits phytosanitaires. La chose n'a rien de neuf ; ce qu'il l'est en revanche, c'est « l'amorce de restauration » de la qualité de ces eaux relevée par le Réseau de suivi lagunaire depuis quelque temps.

« La colonne d'eau s'améliore, analyse-t-on du côté du Siel. On le voit par la récurrence plus faible de la malédiction. » La charge en matière organique recule dans l'eau elle-même. Elle reste cependant importante dans les sédiments, où elle s'est accumulée : « Ce n'est pas négatif en soi, s'ils ont la possibilité de la relâcher. » Ce n'est pas ou peu le cas, la faute au très faible brassage de l'eau de la lagune. « L'idée est de favoriser ce relâcher, qu'il soit gazeux ou par évacuation des sédiments eux-mêmes. »

Gestionnaire du site Natura 2000 recouvrant ces étangs dits palavasiens, le Siel en pilo-

te le document d'objectifs, où figure la question de la qualité du milieu. C'est dans ce cadre qu'il a signé, jeudi à Villeneuve-lès-Magnelone, une convention avec VNF, les Voies navigables de France, qui doit permettre de restaurer la circulation de l'eau et avec elle aider à la dépollution des sédiments.

Dix ans de travaux menés par VNF

Le canal du Rhône à Sète est de fait l'artère principale qui alimente la lagune et permet la transition de ses eaux vers la mer. « En 1701, rappelle VNF, des passes, vingt-cinq dans ses rives, avaient été laissées pour permettre cette circulation. » Elles n'ont jamais été entretenues. Pourtant, une expérience récente menée par le Siel, à savoir le dragage de deux de ces passes, a montré qu'il ravivait cette circulation, restaurait ce brassage qui permettrait avec le temps de requalifier les fonds : l'eau emporte le gaz libéré, mais aussi une part du sédiment pollué, renouvelle l'ensemble.

Sur les dix ans à venir, VNF, dont c'est le métier - afin de garantir le mouillage de 3 m qu'il doit aux bateaux -, va donc draguer toutes les passes au gré de ces propres interventions sur le canal, puis les entretenir. Avec l'espoir que, réoxygénés, ces étangs revivent pleinement, à terme, le temps aidant.

OLLIVIER LE NY
oleny@midilibre.com